

# Palinzards solidaires !

Des familles d'Epalinges parrainent des adolescents réfugiés arrivés seuls en Suisse. Deux d'entre elles évoquent cette aventure.

Action-parrainages est un projet lancé par les églises et des associations actives auprès des réfugiés, dont le Groupe pour l'accueil des migrants à Epalinges (GAMEP). Depuis début 2016, Action-parrainages met en lien des adultes, mais aussi des mineurs non accompagnés (MNA) avec des familles du canton. Le projet propose aux partenaires de se rencontrer deux à trois fois par mois autour d'activités, de repas, pour créer une amitié et soutenir dans leur intégration des jeunes au parcours souvent très douloureux.

## Un échange et un vrai soutien

Chez les Pompei-Poulard qui vivent dans le haut du village, il y a la mère, Christine, le beau-père, Jean-Marc, et deux adolescentes, Maëlys, 16 ans, et Annélia, 14 ans. Depuis mars 2019, la famille rencontre, à quinzaine environ, Cambai (presque 18 ans maintenant), arrivé à 14 ans seul depuis la Guinée-Bissau. Des craintes au démarrage? «On espérait que le contact allait passer, aussi avec les filles, qu'on se trouve des points en commun.» Au fil des semaines, les liens se sont tissés, la famille et Cambai ont trouvé et inventé des activités à partager: «Comme c'est un grand fan de foot et nous pas du tout, on a découvert le foot-golf. Cela a plu à tout le monde! On vous le conseille!»

Cambai est convaincu de la chance que représente le fait d'avoir des parrains-marraines en Suisse. Il conseille à tous



les jeunes qui viennent d'arriver de demander un parrainage par une famille suisse: «C'est vraiment un soutien quand on ne connaît personne ici.» Et ça permet de faire de nouvelles expériences. La plus marquante pour Cambai a été la découverte des bains thermaux de Lavey. Mais l'échange va dans les deux sens. «Je me souviens, raconte Christine, du soir où Cambai nous a invités et où il a cuisiné avec un ami un repas guinéen pour nous. C'était la première fois qu'on mangeait guinéen. Un régal! Pour nous, ce parrainage est une ouverture sur le monde. On a aussi découvert ce long processus d'intégration et le parcours si compliqué des MNA.»

## Il fait maintenant partie de la famille

Le constat de Christine Pompei est partagé par Olivier et Fabienne Raccaud. Ces Palinzards de longue date, parents de jeunes adultes, parrainent depuis 2017 un jeune Erythréen. «Nous avons pris conscience concrètement de la réalité du parcours des jeunes réfugiés. Nous avons aussi vu que l'encadrement qui leur est offert fonctionne relativement bien. Biniam a été soutenu par l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM) dans sa recherche de logement, d'apprentissage. La chose la plus belle est qu'il va bien maintenant malgré tout ce qu'il a traversé.» Le lien créé avec Biniam est de type amical et familial. Olivier discute régulièrement avec Biniam, le conseille et le soutient, un peu comme un père. «Il fait partie de la famille, il demande toujours des nouvelles de tout le monde, de nos enfants...» Biniam confirme: «Je suis arrivé comme mineur en Suisse. A 18 ans, je devais quitter le foyer, je ne parlais pas bien français, je savais que ça allait être compliqué et j'étais seul... Avec mes parrains, j'ai découvert plein de choses: le ski, la culture suisse et les repas traditionnels comme la raclette et la fondue. Je me souviens aussi

quand on a fêté mes 18 ans sur la terrasse de la maison, avec la famille. La grand-maman avait préparé un gâteau. A ce moment, je me suis senti comme si j'étais avec mes parents...»



Plusieurs adolescents réfugiés – et des adultes aussi! – attendent impatiemment d'entrer en contact avec des familles suisses. Intéressés? Annoncez-vous à [mna@action-parrainages.ch](mailto:mna@action-parrainages.ch) ou auprès de la signataire, co-responsable du projet et... également palinzarde, Antoinette Steiner Delacrétaz, Bois-Murat 30, 1066 Epalinges (079 791 60 10).